

## NUITS DU PIANO : CHOPIN

**BERNARD D'ASCOLI**

piano

**F. CHOPIN**

(1810-1849)

**Deuxième Ballade en fa majeur opus 38****F. CHOPIN**

(1810-1849)

**Nocturne en ré bémol majeur opus 27 n° 2****F. CHOPIN**

(1810-1849)

**Mazurka en la mineur opus 7 n° 2****F. CHOPIN**

(1810-1849)

**Mazurka en ut dièse mineur opus 63 n° 3****F. CHOPIN**

(1810-1849)

**Vingt-quatre Préludes opus 28****BERNARD D'ASCOLI** piano

Retranché loin des feux des médias, Bernard d'Ascoli mène une carrière qui lui ressemble : discrète mais exigeante, réfléchi mais tout imprégnée de la poésie de la musique. Il n'est pas de ceux qui cherchent la performance, mais la perfection, et ce, depuis l'âge de 11 ans, où il choisit de travailler le piano et l'orgue. Son choix sera décisif lorsqu'il remportera, à 19 ans, le Premier Prix du Concours de Barcelone. S'étant ménagé le temps et le silence nécessaires pour vivre son art, Bernard d'Ascoli partage aujourd'hui sa vie entre la France et l'Angleterre, ses concerts entre l'Europe, le Japon et les États-Unis.

Très tôt, ce grand admirateur de Dinu Lipatti manifeste des dons exceptionnels d'où émerge un tempérament rare. En 1974, il est le plus jeune bachelier français de l'année et, quatre ans plus tard, se fait remarquer à Barcelone. Il se distingue réellement en 1981 lorsque, suite un à Troisième Prix au Concours International de Leeds, il enregistre son premier disque pour EMI et est invité à jouer dans les plus grandes salles du monde entier. Là, le public prend conscience d'un

artiste hors du commun, qui s'engage magnifiquement mais sans ostentation, qui adopte la transparence sans jamais perdre de sa consistance, qui s'abandonne à la musique tout en en gardant un précieux contrôle. La fluidité de son jeu subjugue, l'authenticité de son style s'impose.

Les grands chefs et les orchestres ne s'y trompent pas. Bernard d'Ascoli joue alors sous la direction de Sanderling, Litton, Svetlanov, Berglund, Comissiona, Menuhin, Pritchard, Järvi, Otaka, Plasson et Andrew Davis. À ce jour, sa carrière est déjà bien établie aux États-Unis - il y fait ses débuts avec le Houston Symphony Orchestra - et dans les grandes capitales européennes alors qu'il ne se fait connaître que depuis 1989 en France grâce à deux récitals à Paris, largement salués par la critique, et des tournées avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et Michel Plasson, avec l'Orchestre

Philharmonique de Strasbourg et Théodore Guschlbauer et dernièrement avec l'Orchestre National de Lille et son chef Jean-Claude Casadesus. Sa dernière saison a été couronnée de succès grâce à un récital complet des cinq dernières années de travail de Chopin, donné Salle Gaveau (Paris) et au Wigmore Hall (Londres). Ses

concerts les plus récents - avec l'Orchestre Philharmonique de Londres au Royal Festival Hall - ont permis de l'entendre dans le *Concerto en sol* de Ravel. Grand beethovénien, Bernard d'Ascoli accorde également une place privilégiée dans son répertoire à Liszt, Schumann, Chopin mais aussi Mozart, Ravel, Debussy. Sa discographie réunit à ce jour un disque consacré à Schumann - *Carnaval, Papillons, Fantasiestücke opus 111* - et un autre à Chopin - les quatre *Ballades* et des pièces diverses. Sa vision analytique des choses, de sa vie, Bernard d'Ascoli, né en Provence en 1958, la tient de ce regard qu'il a perdu à l'âge de trois ans mais qu'il n'a jamais considéré comme un handicap. Se sont développées en lui, bien au contraire, une acuité et une lucidité, une grande exigence par rapport à lui-même, à ce qu'il produit au piano, dont peu de personnes peuvent se flatter. C. B.